



Sudden disease, like a thief in the night, is apt to strike without household-croup, cholera morbus, cholera infantum, cramps, rheumatism, come frequently in the night. Are you prepared for midnight emergencies? The remedy for inflammation whether used internally or externally, is

JOHNSON'S Anodyne Liniment

The quickest, easiest cure for colds, cramps, diarrhoea, cholera morbus, bites, bruises, burns, stings, chafings, colds, coughs, croup, catarrh, bronchitis, the grippe, fainting, influenza, rheumatism, pain and inflammation in any part of the body, comes from your dealer. Two sizes bottles, 25 and 50c. The larger size is more economical.

I. S. JOHNSON & CO.,
29 Custom House Street, Boston, Mass.
Write for free copy "Treatment of Diseases
and Care of Sick Babies."

PAROLES DE SIR ADOLPHE CARON

Il est difficile de dire ce que les Conservateurs désirent dans nos relations politiques et commerciales avec l'Empire. Sir Charles Tupper le plus vieux et le plus grand Imperialiste du Canada, s'en va à Québec, dire aux Canadiens-Français qu'il ne veut plus d'Imperialisme, ni de tarif préférentiel pour l'Angleterre. Il ne veut pas de Fédération Impériale.

Quelques jours après, Sir Adolphe Caron, un chef tory de la Province de Québec, se lève en Chambre, et d'une voix ferme et forte, fait sa profession de foi imperialiste.

"Je suis en faveur de la
Fédération Impériale!"

Ce qu'il y a de plus mystérieux, ou de plus drôle, c'est que Sir Adolphe Caron déclare qu'en cela, il ne fait que suivre ses chefs, Sir John McDonald autrefois, et Sir Charles Tupper aujourd'hui. Et, les journaux Conservateurs de Québec ne cessent de dénoncer Sir Wilfrid Laurier comme le plus grand coupable et l'imperialiste par excellence.

LE MÉRITÉ REFUSÉ.

Les Conservateurs cherchent constamment à accuser Sir Wilfrid Laurier de tout crime, et à lui enlever tout mérite de ses actions. C'est ainsi que certains organes du parti Conservateur admettent que les Catholiques de Manitoba jouissent de précieux avantages touchant la question de leurs écoles, viennent ensuite dire, "Ce n'est pas Laurier qui a donné ces avantages aux Catholiques de Manitoba! Ces avantages ne sont pas dûs au règlement de Laurier! Mais ils sont dûs à l'avocat du St. Pére le Pape! Nous aurions pu avoir exactement les mêmes arrangements sous la loi de 1890, avant le loi distinct réglement de Laurier!"

Ces vieux Conservateurs ne peuvent rien attribuer de bon à Mr. Laurier. Tout le progrès du pays est attribué aux souverains, aux autorités des pays étrangers!

Les industries sont en pleine activité, nos ouvriers travaillent six jours dans la semaine, ils reçoivent de bons gages, mais ce n'est pas dû à Laurier. C'est le hasard c'est parce que cela s'adonne qu'il y a de l'activité dans le monde, disent les journaux Conservateurs.

Les taxes sont diminuées, mais ce n'est pas dû à Laurier, c'est parce que les revenus ont augmenté. A notre tour nous

pourrions leur demander comment se fait-il que nos revenus ont augmenté.

Les Canadiens des Etats-Unis reviennent au pays, mais ce n'est pas dû à Laurier. C'est parce qu'il y a des grèves aux Etats-Unis.

Le commerce du Canada prend des proportions gigantesques, et dès lors le plus de millions de piastres celui des quatre dernières années, mais c'est parce que la population a augmenté.

Enfin toute la prospérité tout le progrès du pays est dû au hasard, à la chance. En effet, lorsque Mr. Laurier apporte la chance au pays maintenons le donc au pouvoir. Sous son administration le pays prospère, le commerce s'étend, l'émigration diminue, et le Canada prend vis à vis des autres puissances une importance qu'on ne lui avait pas encore connue. Nous n'avons aucune raison de le renvoyer, de le déchoir du poste important qu'il est en train d'illustrer. Nous devrions être fiers d'avoir à la tête du pays un homme de la valeur de Sir Wilfrid Laurier.

PAROLES DE LORD SALISBURY.

Le discours de Lord Salisbury aux membres de la ligne Priourose, mercredi de la semaine dernière fait à peu près le sujet de la conversation en Angleterre depuis. Le moment semble mal choisi pour implorer tous ses compatriotes de s'éveiller aux dangers de toute sorte qui menacent le grand empire, et son existence, lorsqu'une longue période d'indignité vient d'être remplacée par la jubilation au sujet de l'heureuse avance de Lord Roberts.

Tout le monde dans l'Empire, et surtout dans les Colonies, se réjouissait de la visite de la Reine en Irlande, et voyait d'heureux présages pour l'avenir de l'Irlande, ce seul coin de l'Empire, où la jouissance de la liberté politique ne vient pas vivifier le foyer domestique. Sans doute la Reine Victoria avait ses désespoirs, et la cordiale et affectueuse réception que lui fit la population Irlandaise, venait renforcer ses désirs, et tout l'univers attendait avec assurance une amélioration sensible et prochaine dans la position politique et sociale de ce peuple tant persécuté. La bravoure, l'héroïsme des soldats Irlandais au Transvaal auraient dû suffire pour justifier une attente vainque jusqu'aujourd'hui. Pendant que les soldats Irlandais par milliers se sacrifient, versent leur sang, et donnent leur vie sur le champ de bataille contre l'ennemi le plus redoutable que l'Empire Britannique a rencontré depuis un demi-siècle, Lord Salisbury compare les souffrances, les soupirs et les prières de leurs soeurs, de leurs mères et de leurs enfants en Irlande pour leur liberté, aux conspirations et aux hostilités des Boers.

Un moment où nous écrivons ces lignes, nous n'avons encore d'autres renseignements que les dépêches télégraphiques. Toutefois nous sommes forcés de dire que Lord Salisbury tout en exprimant des sentiments d'ingratitude à, en même temps, manqué de discréption, et commis une faute irréparable, qui fera tort à son gouvernement, et que ses amis ressentent vivement.

A Cheap Medicine Chest.

Mrs. D. Williams, Gooderham P. O., Ont., writes: "I have used Haygarth's Yellow Oil for Burns, Scalds, Spains, Bruises, Sore Throat and pains in the Stomach and Bowels, and it has always given relief. My mother says it is a regular medicine chest in itself."

A Peanut Party.

A progressive peanut party is conducted exactly after the manner of jack straws. For this purpose small tables are arranged at different points of the room, according to the number of guests invited, allowing each table to four players. In the center of each there is piled up a pint of peanuts, and by its side a pair of bonbon tongs, which can be purchased for a few cents each. At a given signal or by the sounding of a gong the game is begun and played on the same principle precisely as the old fashioned jack straws, the peanuts taking the place of the straws, while the tongs that of the hook. The time is called and the scores kept similar to any progressive game, when the winner for each table moves up on the next, and another game is begun. At the conclusion of the allotted time scores are compared and prizes awarded to the lucky ones, the same regularity being preserved as in cards. After the game is finished the peanuts become a part of the feast that follows and are devoured by the guests. In this house amusement one rule should be strictly kept, that small prizes are made or trifles purchased not exceeding 25 cents each.

Yellow will dye a splendid red. Try it with Magnetic Dyes—costs ten cents a package and gives fine results.

The London, Eng., fund for relief of the Hull and Ottawas fire sufferers has reached £43,000.

AT ALL DRUGGISTS, 25c.

It heals the sore parts, tones up the irritated air passages and strengthens the bronchial tubes—thus stopping the sources of the cough.

What Cured Your Cough?

ADAMSON'S BALSAM!

No cough can stay after being treated with it. It simply soothes it out of existence. There is nothing harsh or imperative about

ADAMSON'S BOTANIC BALSAM.

It heals the sore parts, tones up the irritated air passages and strengthens the bronchial tubes—thus stopping the sources of the cough.

AT ALL DRUGGISTS, 25c.

Yellow will dye a splendid red. Try it with Magnetic Dyes—costs ten cents a package and gives fine results.

The London, Eng., fund for relief of the Hull and Ottawas fire sufferers has reached £43,000.

LITTLE RIVER NOTES.

MAY 14.—Not seeing any notes from this place for a long time I thought I would write some.

Parties and mat hooking are the order of the day.

The people of this vicinity are going into the smoked fish business, as there are a large number of smoke houses going up. Among them being Mr. A. Gesner, O. Weldon, R. McFarland and James Danop.

Miss L. McKee has returned from St. John where she spent a few days with her cousins, the Misses Tweedie.

Mr. John McKee has finished his spring sawing and has a large amount of lumber ready for rafting.

The farmers are beginning to farm. The sound of whoa can be heard all over the place.

Mr. Wm. Gesner is able to be about again. He fell from a car some days ago and hurt himself quite badly.

Charles Smith, the one handed beggar has his clam wagon out. Any person who buys clams can have them for 10 cents a pack, for cash.

Among the visitors to Little River last week were Mr. W. Bateman and his sister Mabel of Sheddac.

Mrs. S. Allanach went to Richibucto Saturday, to spend Sunday with friends.

The young men of this place are all going to work with Mr. Barnes putting up telephone poles and wire. The place will be deserted.

NIFTY.

Before & After. Wood's Phosphodine.

The Great English Remedy. Sold and recommended by all druggists in Canada. Of late years discovered. Six packages guaranteed to cure all forms of Sexual Weakness, all effects of abuse or excess, Mental Worry. Excessive use of Tobacco, Opium or Stimulants. Mailed on receipt of price, one package \$1. Six, \$6. One package, \$1.50, to addressees.

Wood's Phosphodine is said in Richibucto by Estate W. W. Short.

Amateur Theatricals at Kimberley.

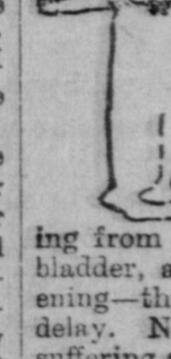
There was a good deal of punching of heads incident to amateur acting at Kimberley in those days. There was a well known dentist who sometimes trod the boards, and his enemy, probably a rival amateur, would sit in the front row of the stalls and laugh during all the pathetic scenes. At last the dentist could stand it no longer. He leaped over the heads of the orchestra, hit the laughter a violent blow, saying, "That will teach you to laugh in the wrong place," and then, much relieved, climbed back on to the stage and proceeded with his part.—"Amateur Clubs and Actors," by Elliot.

Queen Victoria's Protégés. Queen Victoria looks after the children of her servants by educating and partially boarding and clothing them out of her private purse. There are about 180 boys and girls at the queen's schools at Windsor. The boys wear Scotch caps and suits of Scotch plaid, and learn farming and gardening in addition to ordinary school lessons, while the girls, who are dressed in plaid frocks, red cloaks and straw hats trimmed with blue ribbon, are taught sewing and various other domestic duties.

Since the opening of navigation a very large quantity of beet sugar has arrived in Montreal from Hamburg. It is estimated by the customs officials that not less than 80,000 tons of this commodity will be shipped to Montreal during the season of 1900.

The Bisley team will sail from Montreal for England on June 22nd.

Don't Chide the Children.

Don't scold the little ones if the bed is wet in the morning. It isn't the child's fault. It is suffering from a weakness of the kidneys and bladder, and weak kidneys need strengthening—that's all. You can't afford to risk delay. Neglect may entail a lifetime of suffering and misery.

DOAN'S KIDNEY PILLS

strengthens the kidneys and bladder, then all trouble is at an end.

Mrs. E. Kidner, a London, Ont., mother,

living at 499 Grey St., says:

"My little daughter, six years old, has had weak kidneys since birth. Last February I got a box of Doan's Kidney Pills at strong's drug store. Since taking them

she has had no more kidney trouble of any kind. I gladly make this statement because of the benefit my child has received from this medicine."

Dated April 19th, 1900.

Notice of Sale.

TO JUSTINIAN SAVOY OF THE PARISH OF SAUMEREZ, IN THE COUNTY OF GLOUCESTER, ESQUIRE, AND JULIA SAVOY HIS WIFE, AND ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN.

Notice is hereby given that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, bearing date the twenty-first day of July, A. D., 1882, and made between the said Justinian Savoy and Julia his wife, of the one part, and Henry O'Leary, of Richibucto, in the County of Kent, Merchant, of the other part, and registered in the 29th volume of the Records of the said County of Gloucester at pages 174, 175 and 176 and numbered thereto 121; there will be for the purpose of satisfying the moneys secured thereby, default having been made in the payment thereof, to be sold at Public Auction in front of the "Robertson Hotel," in Bathurst, in said County of Gloucester, on the TWENTY SECOND day of MAY next, at ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage follows, namely, "All that certain piece or parcel of land situate lying and being in the Parish of Saumerez and conveyed by one Edward Savoy to the said Justinian Savoy by deed will more fully appear by examining the records, being all the uplands and beach and marsh lands contained in said deed. Also the lot conveyed by one Ephraim Bask in 1882." Together with all and singular the buildings and improvements, privileges and appurtenances to the said premises belonging or in any wise appertaining.

Dated the Twelfth day of April, A. D., 1900.

RICHARD O'LEARY,
WILLIAM O'LEARY,
GEORGE V. MCINERNEY,
Executors of the last Will and Testament of the said Henry O'Leary, deceased.

SHERIFF'S SALE.

There will be sold at Public Auction in front of the Court House in Richibucto, in the County of Kent, Province of New Brunswick, on MONDAY, THE THIRTIETH DAY OF JULY, next, at the hour of one o'clock in the afternoon, all the right, title, use, possession, interest, property, claim and demand, whatsoever either at law or in equity of William Collins, James Collins, Frederick Collins, Martin Collins, of, in, to, out of or upon the following land and premises:—

All that certain piece or parcel of land and premises lying and being in the Parish of Carleton, in the said County of Kent, and bounded as follows:—

On the North by the Kouchibouguac River, on the South by land occupied by Frank Fontaine, on the East by land occupied by Honore Landry and others, and on the West by land occupied by William Collins, Jr., being the Eastern half of the lot of land conveyed by will by the late William Collins to Mary Collins, his wife, for her life, and at her death to Cornelius Collins, father of said William Collins, James Collins, Frederick Collins, Martin Collins since deceased, containing fifty acres more or less, together with buildings and improvements thereon and appurtenances to the same belonging. The same having been seized and taken under and by virtue of an execution issued out of the Kent County Court against the said William Collins, James Collins, Frederick Collins, Martin Collins by their next friend Bridget Collins.

AUGUSTE LEGER,
Sheriff of Kent County.

Sheriff's Office, Richibucto, April 23rd, A. D. 1900.

Notice of Sale.

There will be sold at Public Auction in front of the Registry Office, Richibucto, on WEDNESDAY, THE THIRTIETH DAY OF MAY next, at 12 o'clock noon, under and by virtue of a power of Sale, the land and premises described in a certain Indenture of mortgage to the undersigned as,—

That lot, piece and parcel of land and premises situate and being in the Parish of Richibucto, containing one hundred acres more or less, distinguished as lot number seventy in said Galloway Settlement, also lot number thirty in said Galloway Settlement containing seventy acres more or less, granted to Daniel Young in the year 1863, together with the building and improvements thereon and the appurtenances thereto belonging, and all the estate, right and title, interest, possession, property, claim and demand at law or in equity of the mortgagor in, to or out of the same—as by reference to the said mortgage and the Registry thereof in Book 02, pages 666, 667, 668 and 669 of the Kent County Records will appear.

Dated April 19th, 1900.

J. D. PHINNEY,
Mortgagee.

FARM FOR SALE.

That well-known farm with comfortable dwelling house and barn situated on the Buctouche Road, formerly owned and occupied by John Stevenson, and more recently by Thomas Vaunton, Jr. Possession given immediately. Apply to

J. D. PHINNEY.

Advertise in The Review

Important Notice:

If you want to buy a carriage of any kind, Express Wagon, Harness, Plow, Harrow, Seeder, Cultivator, Mower, Rake, Reaper, Binder, Wringer, Organ, Sewing Machine, Washing Machine, or anything else in the line of Farm Machinery, from a Wheelbarrow to a Threshing Machine, it will pay you to call at my warehouse or on either of the following agents, viz:

W. T. GIBRAN.

W. W. GRAHAM.

PHILIP B. ROBERTSON.

HENRY P. BARRETT.

ANDREW J. BRONKINS.

Kingston.

Main River.